Le Neuchâtelois du Courrier

F. Gabus & Cie SA

Sous le Chêne 2 2043 Boudevilliers www.fgabus.ch

vous souhaite un Joyeux Noël et vous présente ses meilleurs vœux pour 2014

Installations sanitaires - Ferblanterie - Réseaux eau et gaz **Chauffage - Installations solaires**

Tél. 032 857 26 16 fga@fgabus.ch Fax 032 857 21 23



Vincent Jaquet-Chiffelle artiste et lycéen globe-trotter

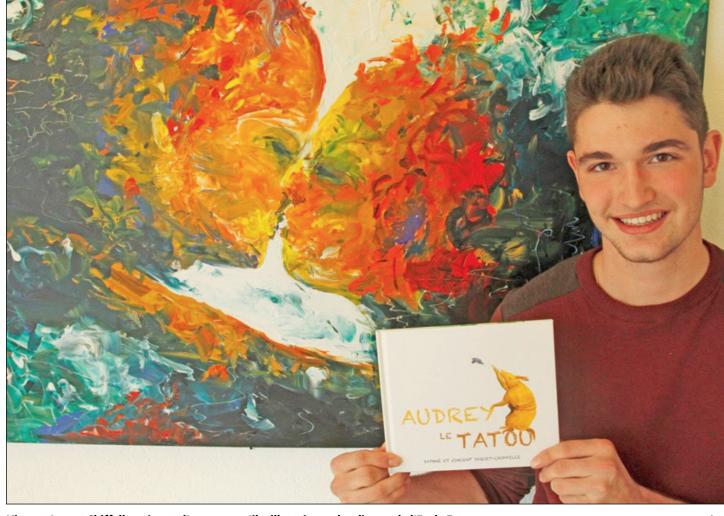
Hauterive A dix-sept ans, Vincent Jaquet-Chiffelle est un jeune homme d'humeur joyeuse mais ses œuvres picturales et littéraires sont paradoxalement empreintes d'une certaine noirceur.

Alain Prêtre

incent n'est pas peu fier d'avoir cosigné le livre marquant les dix ans de TatouT, association neuchâteloise de prévention de la violence en milieu scolaire notamment. Cet ouvrage déroule une histoire, celle d'Audrey, un petit tatou confronté à une jeune de son âge qui l'embête. Ce récit écrit par Daphné Jaquet-Chiffelle, la maman de Vincent, démontre que face à une situation de conflit un enfant peut dire non aux bagarreurs. Le jeune lycéen, fort à 17 ans déjà d'une longue et féconde expérience dans le dessin a donc illustré ce livre. Il a entrepris ce travail il y a deux ans. Vincent a pris son temps. Cet exercice devait rester un plaisir avec un objectif artistique et non une course à la production». Le résultat est plutôt réussi. Les dessins apportent un deuxième niveau de lecture à cet ouvrage. Couleur et douceur expriment fort bien la paix, le message essentiel poursuivi par ce livre éducatif. Cette édition tirée à 2000 exemplaires sera diffusée dans toute la Suisse romande. C'est la première fois qu'une œuvre de Vincent sort des murs de sa maison pour se porter à la rencontre du grand public

Le temps des visages

Cette expérience l'encourage à envisager une exposition. Cet artiste a de quoi en effet interpeller l'amateur d'aquarelle. Son intérêt pour le dessin remonte à sa prime jeunesse. «Il dessinait continuellement. Il a eu sa phase maison, sa phase dragon puis sa phase paysage», rapporte sa maman. Aujourd'hui Vincent est plutôt axé sur le visage. «Je fais une peinture figurative et non



Vincent Jaquet-Chiffelle présente l'ouvrage qu'il a illustré pour les dix ans de l'Ecole Tatou.

réaliste». L'expression de ces visages couchés sur la toile est déroutante et en décalage total avec la personnalité de leur auteur. Autant Vincent est un pré-adulte serein et joyeux, autant ses personnages sont en général noirs et torturés. Une opposition difficile à expliquer.

Emotions fortes

Le mystère reste entier. Il est permis toutefois d'avancer une hypothèse en lien avec l'âge de Vincent. Dix-sept ans, c'est l'âge où l'on vit de nouvelles expériences, où l'on recherche des sensations nouvelles, où l'on flirte parfois avec les frontières de l'interdit. Le jeune ne goûte ni à l'alcool ni à la drogue mais vit ses émotions fortes au bout de son pinceau. Vincent, qui a déjà promené son regard dans le monde entier, se dit aussi «très touché par la misère humaine». Il y a peut-être là une relation avec la nature de sa peinture. Son esprit le guide dans des abîmes de désespoir et de tourment merveilleusement exprimés sur la toile. Il trempe également sa plume dans de l'encre noire pour accoucher de récits de vie tout aussi sombres. Extrait du texte La Balle: «Je plaçai une balle dans le chargeur. D'une tension je mis l'arme en état de tirer. Ma dernière pensée fut pour le chargeur. Il était vide».

(ALAIN PRÊTRE)

L'amour des maths Vincent Jaquet-Chiffelle ne fait pas que dans le dramatique mais s'aventure aussi sur le registre du romantisme et de l'amour. Un tableau dévoile par exemple deux jeunes gens s'embrassant langoureusement. Un clin d'œil à l'amour fusionnel qu'il entretient avec son amie. La passion de ce jeune homme pour le texte et la peinture ne colle pas avec son cursus

scolaire. «Je fais des études de physique et de maths au lycée Denis de Rougemont». On l'imaginerait davantage en lettres. Un choix assumé. J'aime tout à la fois les sciences, l'écriture et la peinture».

Chemins du monde

L'école, Vincent ne l'a pas toujours vécue entre quatre murs mais à plusieurs reprises à la maison et plus souvent encore sur les chemins du monde. «Mon père travaille dans les relations internationales pour une entreprise. Il est amené à voyager constamment». En 2005, Vincent a par exemple étudié durant six mois en Californie. «J'ai suivi tous les cours en anglais, mais j'avais déjà des bases car ma grandmère me parlait toujours en anglais». Vincent a suivi aussi son père en Australie, en Angleterre ou encore en Nouvelle-Zélande.

Fous rires

Cette vie de nomade a stimulé sa créativité et l'a aidé au fil de ses nombreuses rencontres à vaincre sa timidité. Lorsqu'il revient en Suisse, Vincent a toujours un peu de peine à se réacclimater avec son pays, royaume du «propre en ordre» où la fantaisie n'est pas un ingrédient très répandu. Il n'empêche que Vincent y trouve néanmoins bien des raisons de s'y plaire. «Je joue du basket à Marin, pratique le tennis et la course à pied». Ce garçon attachant compte aussi des amis fidèles avec lesquels il aime partager fous rires et moments de légèreté. Vincent Jaquet-Chiffelle est un garçon gourmand de la vie aux antipodes de ce que véhicule ses toiles et ses récits. /APR









